

## QUELQUES PROBLÈMES RELATIFS A L'INDUSTRIE DE L'ÉLEVAGE DES RENARDS.

### INTRODUCTION

L'élevage des renards, industrie qui, dans les années précédant la grande guerre, n'était qu'une spéculation plus ou moins aléatoire, est aujourd'hui une entreprise commerciale bien établie, dont le succès ne dépend que du nombre et de la qualité des peaux vendues. Cette entreprise a déjà atteint des proportions vraiment surprenantes. Dans l'Île du Prince-Édouard seulement, on compte environ 275 fermes d'élevage de renards, ce qui représente au moins 4,000 couples de ces animaux. Le nombre de peaux mises en vente durant la saison 1918-19, à des prix variant de \$250 à \$1,000, était d'environ 5,000, et le revenu total provenant de ce chef, dans l'Île, a dû être bien près de \$1,000,000. Quand on songe que cette province n'est pas la seule dans laquelle l'élevage des renards soit pratiqué (on trouve des fermes d'élevage aussi dans le Nouveau-Brunswick, dans Québec, Ontario, Manitoba, etc.), et quand de plus on se rend compte que les peaux provenant de ces fermes sont presque toutes affectées au commerce d'exportation, il devient évident que cette industrie a une importance, non seulement locale, mais nationale, qui est loin d'être négligeable. Il va sans dire qu'elle n'a pas atteint cette importance sans avoir rencontré des problèmes variés et difficiles à résoudre. Le but des pages qui suivent est de s'enquérir de la nature de ces problèmes et d'examiner s'il serait profitable de tenter leur solution, et de quelle manière on pourrait y arriver.

#### I. RENDEMENT MOYEN ET POSSIBILITÉ DE L'AUGMENTER

Dans les conditions actuelles, il n'y a pas de doute que le rendement moyen de cette industrie n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être. Il est impossible, à vrai dire, de constater exactement le nombre de renardeaux qui naissent dans le cours de telle ou telle année, ni le nombre de ceux qui atteignent la maturité;